

Carrefour des arts vivants

Le far° change de peau mais garde son cap

De la balade en forme de performance à la cueillette de chansons d'amour en passant par la séance d'écoute participative, le rendez-vous nyonnais répond à la pandémie en se muant en fabrique de l'exploration.

Rocco Zacheo

L'été des réinventions culturelles avance ses pions sur tous les fronts et de manière plus que jamais capillaire. Tant et si bien qu'il n'y a pas aujourd'hui, dans le paysage qui s'offre à nous, événement qui n'ait pas reconsidéré son offre et qui n'ait pas réfléchi à la façon de la présenter au public. La pandémie est passée par là, laissant derrière elle passablement de gravats mais suscitant aussi des modulations de toutes sortes, souvent stimulantes. Le far°, carrefour des arts vivants, entre de plain-pied dans ce dernier clan, lui qui a dévoilé voici quelques jours, entre les murs du bâtiment des Marchandises de Nyon, son affiche revue et corrigée de l'édition 2020.

En regardant de plus près les propositions concoctées par la directrice Véronique Ferrero Delacoste, on ne peut que mesurer la profondeur des traces laissées derrière lui par le virus. Un exemple parlant? Ce qu'on était habitué à considérer comme un festival a changé tout simplement de nature, en affichant désormais une étiquette qui claque: fabrique des arts vivants. On pourrait croire à la simple trouvaille cosmétique. On en est loin. Derrière ces quelques mots, on découvre une intention nouvelle, qui confère des traits inédits à la manifestation. «La dénomination «festival» n'était tout simplement plus en adéquation avec le contexte, explique la directrice. En changeant de cap dès les mois de mars, nous avons compris qu'il ne pouvait y avoir de rendez-vous collectifs par temps de Covid-19, ni de convivialité et encore moins de soirées festives.



Élément de «Will You Marry Me?», performance conçue par Sara Leghissa, du collectif Strasse. CLAUDIA PAJEWIKI

C'est un deuil à faire qui touche aussi tous ces spectacles que nous n'avons pas pu présenter cette année. Le mot «fabrique», lui, place l'accent sur le processus de création, qui est aussi intéressant que l'offre achevée.»

Coups de fil anonymes

Plus concrètement encore, le souhait «d'explorer d'autres manières de nous réunir et de faire exister l'art» - comme l'indiquent les notes d'intention de la direction - donne vie à un événement

qui se déclinera désormais en plusieurs volets. Tous sont placés sous la bannière «Communs singuliers». Le premier épisode se déploiera du 13 au 22 août. La suite? Elle se déclinera jusqu'à l'été 2021 et, dès l'automne prochain, elle sera mouvante, en quittant Nyon pour s'établir notamment à La Chaux-de-Fonds et dans le val d'Anniviers. «L'intensité de chaque rendez-vous nourrira le suivant, créant ainsi une chaîne d'actions et de réactions spécifiques à ces «Communs sin-

guliers», spécifie Véronique Ferrero Delacoste.

Premier ambassadeur de ces nouveaux projets au long cours, celui de Samara Hersch (13 juillet) interroge notre relation aux rencontres virtuelles, devenues omniprésentes dans nos vies. Avec la complicité d'un groupe d'adolescents de l'arc lémanique, l'artiste établie à Melbourne génère, à travers des appels téléphoniques, des conversations entre personnes qui ne se connaissent pas. C'est le cœur du projet

«Knowledge/Workshop Series». Le lendemain, une autre histoire écrite, ou plutôt chantée, prendra effet avec des inconnus. Elle impliquera des anonymes qui, en déambulant dans les rues de Nyon, seront sollicités par Action Hero, duo composé par les Britanniques Gemma Paintin et James Stenhouse. La paire sillonne depuis deux ans déjà le continent. Partout où son bus fait étape, elle grave des chansons d'amour interprétées par des passants. Décliné pour le far°, Ra-

«Le mot «fabrique» place l'accent sur le processus de création, qui est aussi intéressant que l'offre achevée»

Véronique Ferrero Delacoste
Directrice du far°

diOH Europa - nom de l'opération - rebondira sur les ondes de Radio Vostok et de Reïdyo.

Relevons encore, parmi les propositions à l'affiche, celle pilotée par Maria Lucia Cruz Correia, de retour au far° après un passage en 2019, où elle éclairait d'une touche à la fois documentaire et fictionnelle la notion d'écocide. Entre le 16 et le 19 août, l'artiste, accompagnée par sept étudiantes de la Haute École d'art et de design (HEAD), campera une fois encore dans le terrain de l'environnement, avec «Common Dreams: Moving Away Together». Au programme, la refonte de l'idée d'école, avec l'adoption de nouveaux fondements qui prendraient en compte les stratégies pour lutter contre le changement climatique. Cinq jours pour repenser le monde, à travers des activités allant du débat au snorkeling, de la lecture au chant. Et ce, comme toujours au far°, avec exigence et en toute liberté.

far°, fabrique des arts vivants
Premier volet de «Communs singuliers» du 13 au 22 août.
Rens. www.far-nyon.ch

Un voyage initiatique des enfants avec les oiseaux

Au Théâtre de l'Orangerie

Le jeune public a participé à la création de ce spectacle total dont la première était donnée samedi.

Pour la première représentation du «Voyage des oiseaux», ce week-end au Théâtre de l'Orangerie, se sont à nouveau mêlés diversité des arts et innovation pour le plus grand bonheur des familles venues profiter du beau temps au parc La Grange. Afin de libérer la créativité des enfants, le jeune public de la première a pu participer directement à la construction de la pièce avant d'assister au spectacle mêlant théâtre, musique, poésie et animation. Pour «Le Voyage des oiseaux», l'idée était de laisser les artistes en herbe créer les personnages du spectacle ainsi que les décors de l'histoire. Tous les



Les artistes en herbe dans la salle du parc La Grange, attentifs devant la création à laquelle ils ont pris part.

oiseaux et scènes du conte ont donc été dessinés et coloriés lors d'ateliers collectifs puis animés sur écran géant par Marc Philip-pin.

Dans la salle, le dispositif de scène interpelle. Deux musiciens, Tamaï Gennai et Pierre Deveaud, entourés par un véritable arsenal musical, se préparent. Ils s'ap-

prêtent à réaliser un exercice difficile. Leur performance consiste à chanter et jouer la musique du conte au rythme de l'histoire, mais également à imiter divers bruits à l'aide d'objets du quotidien ou d'instruments de musique, le tout dans un roulement minutieusement organisé. En face des musiciens se trouve un pupitre laissant dépasser le buste de Camille Figuerio, la narratrice ayant pour mission de jouer une multitude de personnages. L'espace restant est quant à lui occupé par un écran chargé de donner vie aux œuvres des enfants.

Le spectacle met en scène des oiseaux aux traits enfantins cherchant à sauver leur espèce en fuyant un véritable chaos environnemental. Ce poème d'origine perse vise certes à divertir les enfants mais également à les éveiller aux problématiques sociales et environnementales actuelles. Si le début du conte formule une vive

critique du monde des hommes et des mauvais traitements qu'ils font subir à la planète, le reste de la pièce met l'accent sur des questions philosophiques plus vastes, comme la critique de l'autorité politique ou la quête de la liberté. À la manière d'un Jean de La Fontaine, les artistes se chargent de diffuser des messages pleins de sens en les mettant à la portée de leur jeune public.

En sortant de la salle des étoiles pleines les yeux, les spectateurs ont eu la sensation d'avoir assisté à un film de Walt Disney en direct: un conte fantastique projeté et entrecoupé de chansons, dans des ambiances variées, avec des personnages hauts en couleur, sur un fond musical constamment présent. «Le Voyage des oiseaux» a tout pour faire penser à un produit du génial créateur de Mickey. Mais ce sont les dessins de jeunes Genevois qui s'animent à l'écran

Clara Rigoli

En deux mots

Décès de Kelly Preston

Carnet noir On l'avait vue dans d'innombrables films, comme «Jerry Maguire», «Twins» ou «Battlefield Earth». Kelly Preston était également l'épouse de John Travolta depuis 1991. Le couple avait eu trois enfants. C'est le comédien qui a annoncé la triste nouvelle sur son compte Instagram. «C'est le cœur très lourd que je vous informe que ma splendide épouse Kelly a perdu le combat qu'elle menait depuis deux ans contre un cancer du sein», a écrit l'acteur. Née en 1962, la comédienne avait 57 ans. **P.G.**

Hugues Aufray de retour

Nouvel album Plus en forme que jamais, le chanteur français aura 91 ans au mois d'août. Et il a repris le chemin des studios pour enregistrer un nouvel album, après onze années d'absence discographique. Son titre? «Autoportraits». Il y revisite quatre de ses succès, comme «Hasta luego» et «Stewball», et y interprète huit inédits. Le CD sera en vente le 17 juillet. **P.G.**